

Petite chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **29 (1921)**

Heft 6

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de Sévery, et M. William de Sévery possède encore le bail signé par l'auteur des Martyrs.

M. Gruaz a recueilli des applaudissements nourris, et après quelques mots de remerciements de Monsieur le Président aux deux conférenciers, la séance a été levée à 16 h. 30.

M. P.

PETITE CHRONIQUE

Découverte d'une nouvelle porte d'Aventicum.

On a récemment mis au jour, puis recouvert et soigneusement repéré une porte de l'ancienne Aventicum, inconnue jusqu'à notre époque.

Si l'on prend le dernier plan d'Aventicum, édité par l'Association *pro Aventico*, on y retrouvera sans peine, à l'endroit précis où la route cantonale de Berne à Lausanne franchit l'enceinte en son angle N. E., la mention d'une porte. Mention purement hypothétique jusqu'à ces derniers temps.

On apprendra sans doute avec plaisir que M. A. Næf, assisté de M. l'architecte Bosset, poursuit depuis tantôt une année l'exploration systématique de l'enceinte gallo-romaine d'Avenches, la seule qui ait été conservée — il serait peut-être plus juste de dire : qu'on n'ait pas encore réussi à détruire — dans la Suisse entière. Chose curieuse : ces recherches que tout semblait imposer n'avaient jamais été entreprises sérieusement. Ce fut la première chose que l'Association *pro Aventico* inscrivit à son programme, en 1920. Nous dirons un jour comment ce travail fut rendu possible ; il suffit ici de mentionner qu'au cours de l'hiver passé on découvrit et on releva exactement la base de cinq tours entre la Tornallaz et la route cantonale. Le plan porte ici l'indication de six tours : à tort ; et l'on voit facilement que son auteur s'est borné à prendre son compas, et à reporter à distances égales, entre deux points dont l'un au moins était reconnu, six demi-cercles qui signifient des tours. C'est le triomphe de l'archéologie en chambre.

Sur le terrain, on procéda autrement. Arrivé à la route cantonale, M. Næf poussa au-dessous, côté sud, une fouille en tunnel sans rien trouver que le mur, là où le plan indiquait une porte. Cependant, pour qui examine l'enceinte ou même simplement son plan, il est probable qu'à cet angle obtus il devait y avoir un

ouvrage plus important. Cette probabilité devient certitude pour qui sait avec quelle fidélité certaines routes modernes continuent le tracé de voies antiques. Dès qu'il le put, M. Næf reprit donc les travaux du côté nord. Et la porte apparut : on ne peut imaginer plus élégante démonstration.

Il va sans dire qu'il n'en subsiste que les parties basses, tout le reste ayant été rasé, probablement déjà lors des invasions alémaniques, qui détruisirent la ville de fond en comble. Ce n'est qu'une poterne. Il ne faut donc pas s'attendre à voir ici les restes d'un édifice monumental comme le fut la porte de l'Est, dont l'association espère publier un jour l'admirable reconstitution due à MM. Næf et Bosset, et qui surpassait par ses dimensions comme par sa sobre beauté, nombre de monuments célèbres tels que la fameuse *Porta Nigra* de Trêves. Mais cette modeste poterne présente un autre intérêt. Son axe prolongé, aboutit sur le lac de Morat exactement au port de Faoug, où l'on a constaté des restes romains. C'est par là qu'arrivait à Aventicum, convoyée par le lac de Morat, la chaude pierre jaune du Jura neuchâtelois dont les édifices et l'enceinte tout entière furent construits. Les ornières pratiquées par les roues des pesantes charrettes se creusent encore dans le dallage de la chaussée romaine, sous la poterne ; et l'actif trafic d'il y a dix-huit siècles et plus revit à nos yeux, qui fit d'Aventicum une cité riche en temples et en édifices publics, l'orna d'un théâtre et d'un amphithéâtre et la fortifia d'une prodigieuse enceinte.

Nous devons les renseignements ci-dessus à notre collaborateur, M. Frank Olivier, Président de l'Association *Pro Aventico*.

ACADÉMIE DE SAVOIE

Par lettre du 21 juin 1921 l'Académie de Savoie fait l'honneur à la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie de l'inviter à se faire représenter à la cérémonie des centenaires de la fondation de l'Académie de Savoie et de la mort de Joseph de Maistre (1754 - 1821). L'Académie de Savoie recevra ses délégués le 19 juillet 1921 dans la salle de ses séances au château de Chambéry, puis, dans une séance solennelle qui se tiendra au théâtre de Chambéry, M. Henri Bordeaux, délégué par l'Académie Française, et M. Georges Gayau prononceront des discours.

La Société vaudoise et d'archéologie, très sensible à l'aimable invitation de sa voisine, l'ancienne et illustre Académie de Savoie, sera représentée, le 19 juillet à Chambéry, par son président M. Maurice Barbey de Budé, avocat, à Montreux.